

puissante les sinistres lueurs du siège ; à droite enfin, le lac, espace infini, lumineux, vers lequel bien souvent ont dû se diriger les regards anxieux des pauvres assiégés combattant pour leur sol et leur foi.

C'est en vain qu'on y cherche quelque vestige des temps meilleurs, tout a disparu ; ce qui reste, peut-être, est enfoui sous les ruines ; de temps à autre on a trouvé des débris d'armes ou des monnaies sans intérêt. Je n'y ai relevé, dans



Enkolpion en or trouvé à Drivasto.

le mur d'une maison, qu'un fragment de belle pierre grise portant élégamment sculpté le monogramme de Saint-Benoît et une pierre tombale avec inscription de bien mauvaise époque, stèle funéraire fort ordinaire. Le seul objet rappelant une époque florissante, qu'on ait trouvé à Drivasto, est un très curieux

enkolpion byzantin d'assez joli style, formé d'une plaque circulaire en or mesurant six centimètres de diamètre et représentant trois saints militaires surtout célèbres en Orient, saint Théodore le Stratilate, saint Démètre l'aumônier et saint Georges le....., cette partie de l'inscription est fruste ; qui dira le nom de la personne qui le portait et que ces trois guerriers devaient protéger ?